

Réussir son projet professionnel

Actuellement en contrat AED Préprofessionnalisation pour une quatrième année consécutive au collège Jacques Prévert à Saint-Jean-le-Blanc, je peux faire état de la continuité de ma formation de mon année de L2 à cette année de M2.

C'est au cours de ces années en tant qu'AED Prépro, que j'ai développé l'envie de devenir enseignant en anglais dans le second degré. J'avais la passion pour la langue anglaise avant de vouloir la partager, mais c'est bien en étant face aux conditions de la pratique enseignante que j'ai développé et nourri mon projet professionnel actuel.

En parcourant mon portfolio que je tiens depuis la M1 MEEF Anglais et en comparant mes prises de notes avec celles de cette année, mais aussi de mes années de L2 et L3, je peux, dès lors, faire un constat sur le développement de certaines de mes compétences de futur enseignant.

Le professeur, pilote de son enseignement, efficace dans la transmission des savoirs et la construction des apprentissages

Cette compétence est liée à l'extrait du portfolio transmis dans ce dossier dans lequel j'ai effectué un retour réflexif sur une séance réalisée avec des secondes lors de mon stage 3 en M1 au lycée Voltaire.

Je tâcherai d'utiliser cet extrait et mes connaissances actuelles pour apporter une réflexion sur ma manière d'enseigner.

Cet extrait met, plus précisément, en relief les compétences suivantes, compétences que je vais utiliser comme fil conducteur de ce dossier afin de situer mon niveau dans l'acquisition de ses compétences :

- **Planifie des séquences d'enseignement-apprentissage structurées, mobilisant un cadre didactique et pédagogique répondant aux objectifs visés**
- **Conduit un enseignement explicite, attentif aux besoins de chaque élève, en recourant à la coopération et à la différenciation**

Concernant la première compétence citée, je pense me situer entre le niveau N1 et N2.

En effet, j'ai développé un attrait à la conception de documents et au développement de scénario au sein de mes séquences dans un but ludique et motivant pour les élèves. J'essaye d'être très attentif à l'intérêt que les élèves peuvent porter aux cours d'anglais, car j'ai l'intime conviction que l'apprentissage d'une discipline dépend essentiellement de l'intérêt que l'on y prête. J'ai donc pris cette habitude et ce plaisir de créer et de fournir des documents plutôt motivants. Cependant, la mise en place de ma séquence de mémoire et le retour de ma visite m'ont démontré que cela ne fait évidemment pas tout.

La structure apportée par le scénario de ma séance permet de mettre du sens aux différentes activités effectuées au cours de la séquence pour les élèves. Mais cette structure « role play » cache un manque de structures de la séquence en terme de contenu et des différents objectifs

visés. En utilisant le terme « cacher » j'entends que, d'une certaine manière, ces conceptions de documents me donnaient confiance et me rassuraient dans ma séquence.

Ainsi, je rencontre de nombreuses difficultés à hiérarchiser les différents objectifs de mes séquences en vue de la réalisation de la tâche finale. Ces difficultés sont sûrement explicables par un manque de recul sur la séquence notamment lorsque c'est la première fois que celle-ci est expérimentée en classe, mais aussi du fait de la préparation en amont de la séquence. J'ai, par nature, une certaine difficulté à organiser mes idées. J'ai tendance à avoir de nombreuses idées, mais je n'arrive cependant pas encore à les concrétiser et à choisir, de manière pertinente, celles qui sont primordiales pour la séquence et pour la réalisation de la tâche finale. Additionné à ce manque d'organisation personnel, qui me fait prendre un temps supplémentaire lors de la conception de mes séquences, s'ajoute donc le temps pris à la conception des documents. Dans une période assez soutenue en termes de charge de travail, j'ai tendance à trop me satisfaire de la finalisation de mes documents pour mes séances sans pour autant avoir pris le temps de vérifier la faisabilité de certaines de mes activités pour les élèves. C'est un élément qui a été mentionné au cours de ma visite le 8 décembre, mais c'est aussi un constat personnel lorsque je suis revenu sur certaines séances effectuées entre le 6 novembre et le 22 décembre. J'ai rencontré des difficultés au cours de mes mises en place du fait d'un manque d'anticipation personnelle concernant les réponses possibles des élèves, mais aussi sur l'identification des obstacles dans mes supports d'activités langagières. Ce défaut fait écho au constat de l'extrait de mon portfolio où j'ai mentionné être passé par « trop de questionnement » pour essayer de guider les élèves vers la compréhension du document. En effet, il m'est possible de faire un lien avec cet extrait et mes difficultés rencontrées au cours de ma séquence par un manque d'anticipation en vue de la réalisation de ma séance avec cette classe de seconde.

De plus, ce constat fait aussi état d'une autre difficulté que j'avais durant l'année de M1 qui concerne les temps de silences, que je comblais justement par des questions. Comblers dans le but de guider, mais aussi par manque d'habitude à laisser du temps de silence dans la classe pour permettre aux élèves de réfléchir et construire leur réponse. Je ne rencontre plus de difficulté à donner ce temps aux élèves cependant, j'ai développé une nouvelle difficulté concernant le rythme de mes séances. Je peine à apporter un rythme plus soutenu durant mes séances de peur que cela nuise à l'apprentissage des élèves. En conséquence, je ne parviens pas à terminer mes séances et me vois contraint de décaler le travail non fini sur la séance suivante créant un déséquilibre de plus en plus grand au cours de la séquence. Après en avoir discuté avec mon tuteur, c'est un aspect de mon enseignement que je vais travailler à partir de ses séances pour apprendre à mieux gérer mon temps.

Mes difficultés de gestion de temps se créaient certes au cours des séances, notamment du fait de facteurs parfois inattendus, mais de nouveau, je peux faire un constat cause/conséquence avec un manque d'anticipation de ma part. En ayant, en amont, mieux anticipé les réponses probables des élèves, mieux anticipé les obstacles de mes documents, j'aurais pu apporter un minutage de ma séance bien plus cohérent et ainsi percevoir que certaines activités n'étaient pas adaptées à une séance de 55 min.

Pistes pour atteindre le niveau N2 :

Ainsi, en vue de l'obtention du niveau visé N2 concernant cette compétence, je tâcherai de me donner plus de temps dans l'évaluation de la faisabilité de mes activités. Un travail personnel, en me mettant à la place des élèves, est à développer ainsi qu'un travail d'organisation lors de

la conception de mes séquences. J'ai conscience de pouvoir créer des documents « motivant » pour les élèves, mais j'ai aussi conscience du temps que cela prend. Mieux gérer mon temps de préparation est aussi un aspect sur lequel je souhaite travailler. Je dois me concentrer, en premier lieu, sur la cohérence de ma séquence et de mes objectifs en reprenant chaque étape de conception apprise lors des séances de didactique notamment en listant mes idées et objectifs par degré de nécessité. Une fois que ces éléments seront pleinement validés et vérifiés pour la mise en place en classe, je pourrais prendre le temps de concevoir des documents « motivants ».

En vue de la seconde visite au cours de cette année de Master 2, je me donne l'objectif de remplir ces critères en réalisant une séquence « plus simple » en termes de scénario et de contenu culturel pour me concentrer sur l'élaboration d'une séquence cohérente et explicite pour les élèves dans chacune des étapes. Je vise à me construire une progressivité personnelle dans ma conception de séquences et mes compétences d'enseignant pour consolider les bases que je considère encore en cours de maîtrise.

Concernant la seconde compétence : **Conduit un enseignement explicite, attentif aux besoins de chaque élève, en recourant à la coopération et à la différenciation,** je pense me situer pratiquement au niveau N2.

J'ai, au cours de ma séquence, dans une optique de travail en groupe et de coopération, apporté de la différenciation pour tenter d'adapter les activités au profil de chaque élève. Par conséquent, il m'est arrivé de proposer des consignes et tâches différentes en fonctions de l'élève.

En prenant compte des éléments cités précédemment, concernant l'anticipation et l'organisation cohérente de mes séances, je réalise aussi que de par mon souhait d'apporter de la différenciation pour chaque élève, j'ai compliqué ma réalisation d'un enseignement explicite et favorable aux apprentissages des élèves. J'ai ici le sentiment de vouloir atteindre le niveau suivant sans avoir réellement atteint et consolidé les niveaux précédents.

Je remarque, en effet, que je ne compense pas assez mes difficultés organisationnelles causant, ainsi, des troubles dans l'explication des consignes. Lorsque je me rends compte que certaines consignes ne sont pas comprises par la classe, j'ai tendance à diluer ces dernières, ce qui complique donc la compréhension des élèves. Ce facteur est assez pénalisant lorsque la consigne est commune à chaque élève, mais dans le cas où des consignes différentes sont mises en place, j'ai pu constater de plus grosses difficultés. Je me suis, à plusieurs reprises, retrouvé à devoir expliquer de nouveau les consignes aux élèves lors de passage dans les rangs retardant ainsi la mise en activité. De plus, les méthodes et outils mis en pratique pour apporter de la différenciation n'étaient pas forcément pertinents et adaptés en fonction de la séance. En voulant créer quatre facettes d'une même séance, j'ai délaissé une forme d'apprentissage commun créant des différences dans l'apprentissage des élèves.

Les mises en place en pair-work et en groupe ont aussi manqué d'explicitation. Je pense m'être trop reposé sur l'élève tuteur dans chacun des groupes en vue de relever des données pour mon mémoire ce qui a entraîné un effet négatif sur la réalisation de l'activité de groupe. Au-delà de la contrainte du mémoire évoquée, ces différents constats peuvent s'expliquer par un manque

de connaissances personnelles concernant la différenciation en classe et le travail en groupe. Malgré des recherches effectuées sur les travaux de Sylvain Connac en lien avec le travail en groupe, je pense avoir souhaité appliquer de manière brute ce savoir théorique sans avoir essayé de l'adapter à la classe, mais surtout sans me l'être approprié.

Pistes pour atteindre le niveau N2

C'est à la suite du cours sur le travail en groupe et le jeu en classe du 21 décembre que j'ai souhaité développer cette réflexion.

J'ai remarqué à la suite de ce cours que certaines de mes activités n'étaient pas du tout adaptées. La classe puzzle par exemple, que j'ai essayé de mettre en place durant ma séquence, doit être envisagé pour toute la séance ne laissant ainsi pas de place à une autre activité au cours de celle-ci. J'ai ainsi constaté que j'ai, en quelque sorte, des bases sur ces pratiques, mais des bases que je me dois de consolider et de développer. Pour y remédier, je peux, dans un premier temps, continuer mes lectures sur le travail en groupe et la coopération en classe de Sylvain Connac et chercher d'autres auteurs sur le sujet. De nombreux documents, concernant cette méthode d'enseigner, sont disponibles sur Eduscol et dans les diverses rubriques des différentes académies. Finalement, ma formation à l'INSPE de cette année va aussi m'apporter des cordes manquantes sur certains aspects de l'enseignement.

Ces réalisations me confortent ainsi sur mon souhait de consolider les bases de ma formation en vue, à court terme, de la seconde visite et en vue à long terme de proposer un enseignement explicite et attentif aux besoins de chaque élève au cours de ma carrière.

Annexe

Extrait portfolio :

Séance 30 min, seconde :

Encore trop de questions pour leur faire ressortir certains éléments

Pendre de la distance par rapport au tableau pour se relâcher et voir où en est la réflexion.

Ne pas s'approcher vers l'élève lorsque celui-ci ne parle pas assez fort → fait l'erreur.

→ Mieux structurer les idées au tableau !

→ Difficile dans ce cas car travail étant plutôt à la maison, difficile de savoir ce qui se ressent.

→ Je devrais leur donner plus de temps de réflexion, quitte à manger un bout de la part ?

Si questionnement, être précis sur 1 ou 2 questions pas + et laisser la réflexion la dessus.

Bulles de pensées différentes, infos sur NYC et sur NT pas assez claires.

Découpage → What does her mother think?
think? → What does the character think?

→ Pour faire émerger le paradoxe comme quoi New York n'est pas la vraie vie.